

« La mondialisation de la santé : savoirs, pratiques, politiques »
École thématique interdisciplinaire de recherche

Marseille, 23-27 octobre 2017.

En vue de former de jeunes chercheurs et chercheuses - doctorat et post-doctorat – dans une perspective interdisciplinaire aux questions de la mondialisation au cœur de l'actualité de la recherche en sciences sociales de la santé, l'EHESS organise dans le cadre du Programme de recherches interdisciplinaires « Santé » (EHESS) et l'IRIS « Études Globales » (Paris Sciences Lettres) une école thématique à Marseille (Vieille Charité) du 23 au 27 octobre 2017.



Pharmacie à Hong-Kong, vendant au détail des produits de pharmacopée traditionnelle et des médicaments industriels © S. Shankar, 2012.

Le terme de santé globale est aujourd'hui utilisé par des acteurs extrêmement divers, des universités à l'industrie en passant par les fondations, sa polysémie n'a donc d'égale que son ubiquité dans la mesure où il désigne aussi bien l'émergence, principalement aux États-Unis et en Grande-Bretagne d'un véritable champ de recherches et d'action que des processus de circulations de biens, de capitaux, de personnes, de savoirs et de politiques qui tous relèvent d'une histoire de longue durée même si les trente dernières années ont introduit suffisamment de ruptures pour qu'on puisse parler d'un **nouveau régime du gouvernement inter- et transnational de la santé**.

L'épidémie de Sida/HIV et les façons dont elle a, à partir des années 80, été appréhendée et discutée constitue de ce point de vue un bon marqueur. Dans ce contexte, *global* renvoyait aussi bien à l'**épidémiologie** et à la transmission de l'infection à l'échelle de la planète, à l'idée d'actions

coordonnées et de programmes à mettre en œuvre dans un grand nombre d'États, à **la création de nouvelles institutions internationales** à l'évaluation, la standardisation et le financement des interventions préventives ou curatives, à la centralité du problème posé par les **inégalités « Nord-Sud »** et le manque de ressources des pays en développement qu'à la généralisation de nouvelles **configurations de mobilisations** telles que l'activisme thérapeutique des associations de patients.

Parallèlement à ces évolutions, les enjeux sanitaires ont connu au cours de la même période une importante redéfinition avec l'intégration des questions de **santé environnementale** incluant la santé au travail. La globalisation des activités économiques, les relocalisations de la production industrielle et l'accélération de la diffusion des produits, des procédés et des déchets aux effets sanitaires potentiellement délétères changent l'échelle et la nature des problèmes ainsi que leur prise en charge, plus ou moins internationalisée. Ces transformations conduisent à de **nouveaux modes de gouvernement des risques**, d'expertise et induisent une transformation des rapports de force entre États, organisations internationales, industries et mouvements sociaux.

Comprendre les changements d'acteurs, de cibles, d'outils et de politiques à l'œuvre dans cette nouvelle phase de mondialisation ainsi que leurs limites est un défi majeur pour les sciences sociales. Le relever implique un double processus d'**historicisation** et de **localisation**. Historiciser est indispensable pour mettre à distance une certaine fascination pour les innovations les plus récentes, qu'elles soient techniques ou organisationnelles, pour ne pas prendre l'arbre pour la forêt, l'expérimental pour la routine. Localiser est indispensable parce que l'international ou le global ne sont pas des données mais des construits collectifs complexes renvoyant tout à la fois à des formes d'agrégation et de généralisation du local qu'à la saisie, l'adaptation et la reformulation par les acteurs locaux des mots d'ordre, des programmes ou des préconisations définis à l'échelle mondiale.

De plus, parce que les enjeux récents de la mondialisation de la santé concernent des phénomènes aussi divers que la **mise en économie** de cette dernière et les liens aux marchés, l'émergence de **nouvelles institutions transnationales** (organisations internationales, ONG), l'apparition de nouveaux **instruments d'objectivation** et de gouvernement des risques, le recentrage des interventions sur l'invention et la mise à disposition des **thérapies médicamenteuses** que l'internationalisation de certains registres de **savoirs traditionnels** en réponse aux limites des interventions biomédicales, une telle compréhension ne peut relever que d'une démarche pluridisciplinaire jouant des sites, des échelles et des temporalités.

La mondialisation de la santé fait d'ores et déjà l'objet de travaux importants au sein de l'EHESS et de la COMUE PSL, par le nombre des jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) impliqués, par leur ambition théorique et par le fait qu'ils émanent de collègues travaillant en Afrique, en Asie ou en Amérique Latine. Ces recherches s'inscrivent dans des horizons disciplinaires divers, qu'il s'agisse d'**anthropologues** et de spécialistes des diverses « aires culturelles » au cœur de la santé globale, d'**historiens** qui se sont penchés sur les processus de mondialisation antérieurs à la seconde moitié du XX^e siècle ou sur les circulations de l'histoire « connectée », de **sociologues** s'intéressant à l'action publique sur les modes de gouvernement des produits et activités dangereuses à l'échelle transnationale, ou encore d'**économistes** qui ont choisi de ne pas ranger l'économie politique et sa relation aux sciences sociales au registre des pertes pour le plus grand profit de la micro-économie et de la modélisation.

Afin de donner plus d'ampleur et de visibilité aux travaux existants, une école thématique pluridisciplinaire aura lieu à Marseille dans la semaine du 23 au 27 octobre 2017. Celle-ci combinera la réflexion sur des thématiques nouvelles ou émergentes, la formation des jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) et le développement des échanges entre tous ceux qui au sein de PSL travaillent

sur les questions de santé mondialisée de façon plus ou moins isolée. Elle interrogera le phénomène contemporain de « santé globale » avec ses acteurs, ses cibles, ses outils et pratiques spécifiques d'intervention dans une perspective qui tienne compte de l'inscription de ces processus dans une durée qui n'est pas seulement celle associée aux constructions impériales et postcoloniales.

Plus spécifiquement, il s'agira de :

- a) **revisiter des enjeux classiques** mais qu'il importe d'aborder du point de vue de ce changement putatif de régime (par exemple la question des savoirs traditionnels, de leur modernisation plus ou moins alternative aux savoirs et pratiques de la biomédecine et du lien qu'ils entretiennent à des cultures et identités changeantes) ;
- b) faire le **bilan de questionnements qui ont fortement marqué les recherches récentes** en tirant parti de leur transversalité à d'autres secteurs ou mondes sociaux (par exemple sur les dynamiques d'innovation et de relations entre savoirs, État et industrie ou encore sur les liens entre hégémonies, circulations et effets d'échelle) ;
- c) **explorer des problématiques émergentes** (par exemple la mise à l'agenda de nouvelles cibles telles que la santé mentale ou la santé environnementale ou encore la façon le tournant néolibéral des politiques publiques accentuent inégalités et discriminations, contribuent au délitement des protections étatiques généralisées ou revendiquées dans l'après-guerre, obligent – en réponse – à inventer et expérimenter d'autres formes de solidarité et dessinent de multiples convergences entre Nords et Suds).

Comité d'organisation :

Luc Berlivet, Boris Hauray, Emmanuel Henry, Jean-Paul Gaudillière, Frédéric Obringer, Christelle Rabier, Francesca Sima, Joëlle Vailly.

Programme

Lundi 23 octobre 2017

14h – Introduction par Jean-Paul Gaudillière (Cermes3, Inserm-EHESS) et Christelle Rabier (Centre Norbert Elias, EHESS)

Présentations de travaux – Session 1: Les marchés de la santé mondiale et leurs régulations.

14h30 – 15h : Marine Al Dahdah - *Digitalizing community health: mobile phones to improve maternal health in the Global South.*

15h-15h30 : Alila Brossard-Antonielli - *La coopération brésilienne en santé et technologie pour l'installation d'une usine de médicaments génériques au Mozambique*

15h30-16h : Camille Gasnier - *Produire un gouvernement transnational de la santé au travail par le marché : dynamiques, enjeux et acteurs de la normalisation ISO.*

16h – 16h30 : Pause

16h30 – 18h : Keynote 1

Wen-Hua Kuo (National Yangming University, Taiwan) – *Knowledge, Disease, Power. Science and Technology Studies facing the Globalization of Health.*

Mardi 24 octobre 2017

Présentations de travaux – Session 2 – Savoirs, expertise et stratégies de la santé mondiale.

9h30 – 10h : Frédéric Vagneron - *Les nouveaux mondes de la santé animale. Reconfigurer le paysage des organisations internationales après 1945.*

10h – 10h30 : Grégoire Lurton - *Norme ou agrégation ? Quel projet de connaissance pour la santé globale.*

10h30 – 11h : Andrew McDowell - *A defense of the derivative: Global TB intervention in India's physicians.*

11h – 11h30 : Pause

Présentations de travaux – Session 3 – Circulations des savoirs.

11h30 – 12h : Matheus Duarte - *Inde-Brésil avec une escale en Europe : Circulations scientifiques et contrôle de la peste bubonique (1895-1910).*

12h – 12h30 : Shiori Nosaka - *Transmettre des localités pour la santé mondiale au début du XXème siècle : la controverse sur la transmission de la tuberculose entre France et Japon*

12h30 – 14h : Déjeuner

14h – 16h : Ateliers de lecture

Atelier de lecture 1 : Acteurs et économie politique de la santé mondiale. Animation : Fanny Chabrol (Ceped, IRD) et Moritz Hunsmann (IRIS, CNRS)

Atelier de lecture 2 : Savoirs « traditionnels » et biomédecine : circulations, intégrations et reformulations. Animation : Jean-Paul Gaudillière (Cermes3, Inserm-EHESS) et Simeng Wang (Cermes3, CNRS)

Présentations de travaux – Session 4 – Acteurs de la santé mondiale.

16h30 – 17h : Christelle Hounsou – *Mobilités internationales de médecins originaires d'Afrique de l'Ouest francophone (MoAO): profession médicale et effets de la gouvernance transnationale.*

17h – 17h30 : Laïs Geiser - *Le gouvernement de la santé des voyageurs : Pratiques et enjeux sociaux de la médecine des voyages en France.*

17h30 – 18h : Lucille Gallardo *Une « internationale communautaire » ? Associations SIDA, cause homosexuelle, coopération internationale et professionnalisation entre France et Afrique*

Mercredi 25 octobre 2017

Présentations de travaux – Session 5 – Urgences et risques entre local et global.

9h30 – 10h : (à confirmer) Abdul Karim Doumbia – *Coopérations internationales, santé globale et maladies non-transmissibles. Une approche anthropologique de l'aide publique française en contexte de lutte contre le cancer au Mali.*

10h – 10h30 : Helena Prado - *L'épidémie du virus Zika au Brésil : un cas d'étude pour penser la santé globale.*

10h30 – 11h : Eve Bureau-Point - *La « vie avec » les pesticides au Cambodge. Agriculture chimique, risques pour la santé, peurs alimentaires.*

11h – 11h30 : Pause

Keynote 2

11h30 – 13h :

Nitsan Chorev (Brown University) – *A comparative historical perspective on global health: from WHO to foreign aid.*

12h30 – 14h Déjeuner

***** Mercredi après-midi libre ******

Jeudi 26 octobre 2017

Présentations de travaux – Session 6 – Hôpital, clinique et configurations d'intervention.

9h30 – 10h : Marie-Cécile Frieden - *Cancers gynécologiques au Burkina Faso, émergence d'une pathologie, pratiques locales et politique global.*

10h – 10h30 : Rubis Le Coq – *Ebola : un événement sanitaire mondial.*

10h30 – 11h : Sameea Ahmed-Hassim - *Prevention through detection : Reflections on Cuba's community genetics.*

11h – 11h30 : Pause

Présentations de travaux – Session 7 – Mondialiser l'éthique.

11h30 – 12h : Vanessa Pedrotti - *Entre stigmatisation et action : le soin de la lèpre en Éthiopie au XX^e siècle*

12h – 12h30 : Adeline Neron - *Global Bioethics : quelles communautés épistémiques transcontinentales ?*

12h30 – 14h : Déjeuner

14h – 16h Ateliers de lecture

Atelier de lecture 1 - Savoirs « traditionnels » et biomédecine : circulations, intégrations et reformulations. Animation : Jean-Paul Gaudillière (Cermes3, Inserm-EHESS) et Simeng Wang (Cermes3, CNRS)

Atelier de lecture 2 - Acteurs et économie politique de la santé mondiale.

Animation : Fanny Chabrol (Ceped, IRD) et Moritz Hunsmann (IRIS, CNRS).

16h – 16h30 Pause

16h30 – 18h – Keynote 3

Guillaume Lachenal (Université Paris Diderot) – *Du colonial au postcolonial : quelle histoire de la santé mondiale?*

18h30 – 21h30 **Projection de film** - *Theatrum botanicum* (Uriel Orlow, 2016-7) : *The Crown against Mafavuke* 18' 45" ; *Imbibizo Ka Mavafuke (Mafavuke's Tribunal)* 28" ; *Muthi* 12' 30"

(Lieu : Polygone Etoilé 2, rue François Massabo 13002 – Projection en présence du réalisateur, précédée d'un apéritif dinatoire) -:

Vendredi 27 octobre 2017

9h30 – 11h **Keynote 4.**

Vinh Kim Nguyen (Université de Genève) – Dans et hors la santé mondiale ? Anthropologues, ethnographies et politiques d'intervention

11h – 11h30 Pause

11h30 – 13h **Table-ronde de clôture** avec Rigas Avranitis (Ceped, IRD), Samir Boumedienne (IHRIM, CNRS), Blandine Destremeau (IRIS, CNRS) Francesca Sirna (Centre Norbert Elias, CNRS).